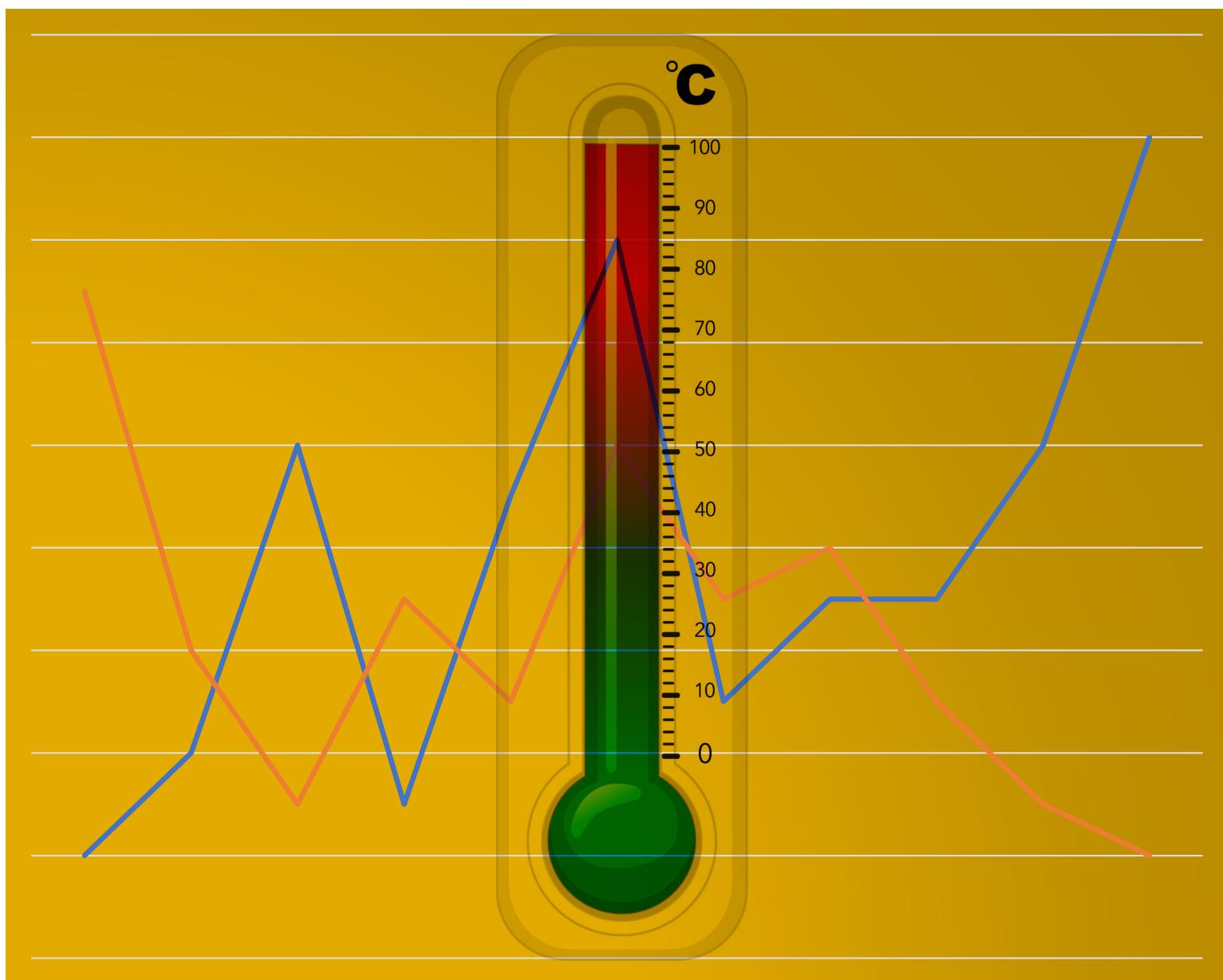


Baromètre de l'industrie du Haut-Rhin



Comparaison avec le Bas-Rhin et la France
Emplois et établissements manufacturiers, com-
merce extérieur, valeur ajoutée, innovation...

LES CHIFFRES CLEFS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE DU HAUT-RHIN

**1 375 établissements
manufacturiers en
2024**

**42 000 salariés dans les
manufactures**

20% des salariés du privé

**en moyenne 30 salariés par
établissement manufacturier**

23 en France

(27,2/20,5 hors industrie automobile)

**3 447€ de masse salariale brute
mensuelle dans l'industrie ma-
nufacturière**

2 171€ dans les services collectifs (1er tri-
mestre 2025)

**96 000€ par emploi
manufacturier**

La valeur ajoutée par tête, ce qui classe
le Haut-Rhin au 7^e rang des départe-
ments français

**19,4% de la valeur ajoutée
brute du Haut-Rhin**

produite par l'industrie manufacturière

(12,9% en moyenne dans les autres dépar-
tements)

**Le Haut-Rhin parmi les 12
départements contribuant
le plus à la VA industrielle de
France de province**

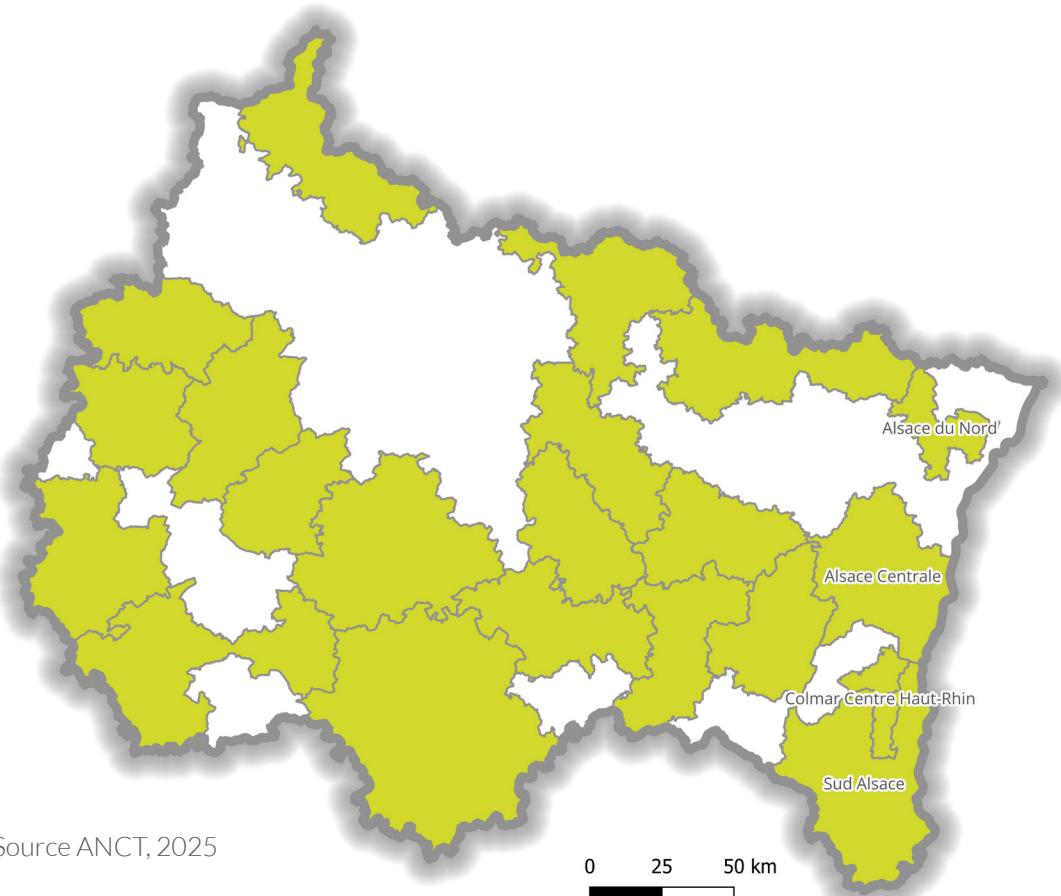
**Le Haut-Rhin représente
19,5% des exportations de
la Région Grand Est**

Avec 13,3Mds d'euros d'exportations
de biens manufacturés

SOMMAIRE

Introduction	05
■ Le Haut-Rhin, une terre d'industrie	07
L'industrie : 22,3% de l'emploi privé du Haut-Rhin	07
Des emplois essentiels à l'économie locale	07
■ L'emploi manufacturier	08
Une réduction sensible des effectifs	08
Quelques branches concentrent les pertes d'emploi	08
Les pertes sont plus sévères qu'en France	09
Les 3 zones d'emploi du département sont concernées	09
■ Les établissements manufacturiers	10
Forte baisse du nombre de manufactures	10
Des évolutions différentes d'une ZE à l'autre : un enjeu foncier?	10
Des établissements de plus grande taille	11
■ L'Alsace : deux économies industrielles différentes	12
Plus forte baisse du nombre de manufactures dans le Haut-Rhin	12
Dans le Haut-Rhin, quelques établissements pèsent très lourds	12
Des spécialisations différentes	13
Des dynamiques différentes	13
■ Une économie manufacturière productive	14
Une part importante de la richesse créée	14
Le Haut-Rhin : un des départements qui contribuent le plus à la valeur ajoutée	14
Un découplage entre VA totale et VA manufacturière qui interroge	15
Un indice de performance : la VA par emploi manufacturier	16
■ Une industrie exportatrice	17
Un département fortement exportateur	17
Des exportations concentrées dans quelques produits	17
Des exportations «de proximité» pour le Haut-Rhin	18
Un solde commercial déficitaire	18
■ Des activités intenses en technologies	20
Une spécialité alsacienne : les moyennes hautes technologies	20
Des évolutions spécifiques au Haut-Rhin	20
■ La recherche-développement est probablement assez développée	21
Des établissements industriels inventifs	21
Des domaines d'innovation spécifiques	21
Conclusion	23

Les territoires d'industrie de la Région Grand Est



GLOSSAIRE

AFUT	Agence de Fabrique Urbaine et Territoriale
ANCT	Agence Nationale de la Cohésion des Territoires
BTP	Bâtiment et Travaux Publics
CDI	Contrat à Durée Indéterminée
EAP	EuroAirPort
EPCI	Etablissement Public de Coopération Intercommunale
IAA	Industries Agro-Alimentaires
INSEE	Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
KMO	Kilomètre Zéro
NUTS	Nomenclature des Unités Territoriales Statistiques
SIRENE	Système Informatisé du Répertoire National des Entreprises et des Établissements
UHA	Université de Haute Alsace
VAB	Valeur Ajoutée Brute
VAPT	Valeur Ajoutée Par Tête

INTRODUCTION

Une grande partie du territoire haut-rhinois est labellisée «Territoire d’Industrie». Ce programme national lancé en 2018 se veut stratégie de reconquête industrielle par et pour les territoires.

Renouvelé pour la période 2023-2027, les Territoires d’industrie s’engagent en faveur de la réindustrialisation du pays à travers la mise en œuvre de plans d’action portés par les élus et les industriels, accompagnés par l’Etat, les opérateurs et les Régions afin d’accélérer les projets industriels locaux.

L’objectif est de mobiliser les acteurs locaux pour développer l’industrie, accélérer les implantations industrielles et les créations d’emplois dans les bassins ; d’accompagner l’industrie dans sa transition vers l’industrie verte.

Les projets, pour être soutenus, doivent avoir un caractère « structurant » de par leurs impacts positifs en matière écologique, industrielle et territoriale.

Un certains nombre d’outils et de dispositifs sont donc disponibles pour renforcer l’économie industrielle du Haut-Rhin ; c’est une opportunité à ne pas manquer.

La question est toutefois de pouvoir qualifier l’industrie locale. Au-delà de savoir que l’industrie représente un grand nombre d’emplois, critère essentiel pour obtenir le label Territoire d’Industrie, il s’agit de distinguer des lignes de force/de faiblesse de l’industrie locale, de mieux connaître ses dynamiques, de savoir sur quoi axer la stratégie de renforcement de l’industrie.

Il s’agit aussi, au travers d’indicateurs peu usités localement, de dépasser l’image de l’industrie réduite à ses pertes d’emplois. Et de montrer qu’au-delà des difficultés rencontrées, les activités manufacturières jouent toujours un rôle essentiel dans la vie économique locale.

Les membres et partenaires de l’Afut ont saisi l’occasion de la publication, à l’échelle nationale, du «Baromètre

de la renaissance industrielle» en 2024¹, pour s’interroger sur la faisabilité d’un tel baromètre à l’échelle locale qui permettrait aux acteurs publics comme privés locaux de disposer d’informations plus détaillées sur l’état et les dynamiques de l’industrie locale afin de renforcer leurs réflexions sur la conduite à tenir.

Pour rappel, le baromètre de la renaissance industrielle présente des données à l’échelle nationale comme les effectifs d’entreprises et de salariés et leurs évolutions, le degré d’innovation, la valeur ajoutée industrielle ou encore la balance commerciale des biens manufacturés.

Toutes les données du baromètre national ne sont pas disponibles à l’échelle locale, mais de nombreux cas, il est possible de trouver de quoi s’en approcher.

L’échelle retenue pour réaliser ce travail est celui du département du Haut-Rhin. D’une part, parce que trop de données ne sont pas disponibles au niveau infra-départemental (commerce extérieur, valeur ajoutée produite...) ; d’autre part, parce que la qualité totalité du département est labellisé Territoire d’industrie et qu’enfin une stratégie industrielle n’a pas beaucoup de sens à une échelle trop étroite.

Travailler au niveau départemental nous permet en outre de pouvoir situer le Haut-Rhin par rapport aux autres départements français, mais aussi par rapport au Bas-Rhin, largement concerné lui aussi par le label Territoire d’industrie ; les deux départements partageant une histoire et des caractéristiques communes, comme la proximité de l’Allemagne et de la Suisse qui ont profondément façonné le paysage industriel alsacien.

Mais la mise en miroir de l’évolution des deux départements doit également constituer une occasion de réfléchir aux raisons qui conduisent les deux économies à avoir des performances différentes selon les indicateurs.

1) *Baromètre de la renaissance industrielle, n°2, 2024. Publié par la Société d’encouragement pour l’industrie nationale, Territoires d’industrie, ANCT, Business France, Banque des territoires, BPI France*

Les sites industriels de 200 salariés et plus dans le Haut-Rhin

De 200 à 249 salariés

BUBENDORFF SAS
SOJINAL
COMPAGNIE INDUSTRIELLE DES CHAUFFES EAUX
N.SCHLUMBERGER
BURGER ET CIE
SES STERLING
ABTEY CHOCOLATERIE
LAT NITROGEN OTTMARSHEIM

De 250 à 499 salariés

BUTACHIMIE
AUTO-CABLE SARL
BRETZELS MORICETTES MFP POULAILLON
SOGEFI AIR & COOLING
DIEHL METERING SAS
THK MANUFACTURING OF EUROPE SAS
TRONOX FRANCE SAS
VIALIS
DS SMITH PACKAGING NORD-EST
CORPLEX FRANCE KAYSERSBERG
DELPHARM HUNINGUE SAS
LIEBHERR-COMPONENTS COLMAR SAS
ELECTRICITE DE FRANCE
CAPSUGEL FRANCE
EMERSON PROCESS MANAGEMENT SAS
ESSITY OPERATIONS FRANCE
VYNOVA PPC SAS
THE TIMKEN COMPANY
PAUL HARTMANN SAS
CORDON CUSTOMER & MANUFACTURING SERVICES
KAYSERSBERG PHARMACEUTICALS
WRIGLEY FRANCE SNC
MAHLE BEHR FRANCE ROUFFACH
WELEDA
CORTEVA AGRISCIENCE FRANCE SAS

De 500 à 999 salariés

SCHMIDT GROUPE
RICOH INDUSTRIE FRANCE
NOVARTIS PHARMA SAS
LIEBHERR-MINING EQUIPMENT COLMAR
ALSACHIMIE
DSM NUTRITIONAL PRODUCTS FRANCE
CRYOSTAR SAS

De 1000 à 1999 salariés

LIEBHERR-FRANCE
CONSTELLIUM NEUF BRISACH

De 2000 à 4999 salariés

STELLANTIS AUTO SAS

Source Sirene

A noter la forte présence d'établissements appartenant à des groupes étrangers. En 2020, selon l'Insee, la part des firmes multinationales dans l'emploi productif atteignait 60,3% dans la Zone d'Emploi de Mulhouse, 60,2% dans celle de Colmar et 79,3% dans celle de Saint-Louis. A noter également que les entreprises situées sur la plateforme aéroportuaire de l'EAP ne sont pas recensées parmi les entreprises françaises.

LE HAUT-RHIN : UNE TERRE D'INDUSTRIE

L'industrie (au sens large) représente 22,3% des emplois privés du Haut-Rhin

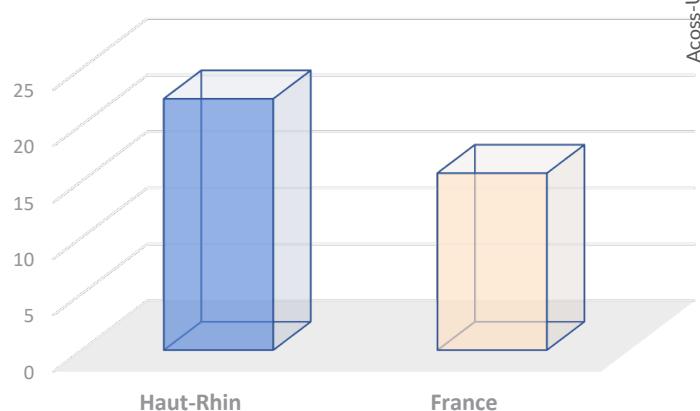
Le Haut-Rhin compte, fin 2024, 45 777 emplois industriels. Ce qui situe le Haut-Rhin en 34^e position (sur 100) des départements français quant à la part de l'industrie dans l'emploi marchand. Le Bas-Rhin se situe au 45^e rang des départements français.

C'est donc un territoire d'industrie qui, pour faire face aux évolutions sectorielles (dans l'industrie automobile notamment) doit trouver de nouveaux relais de croissance.

C'est ce à quoi s'emploie l'agglomération mulhousienne, avec l'appui de l'Etat et de la Région, avec sa démarche autour du numérique industriel pour l'industrie du futur (soutien au KMØ, création du salon Be Est...)

C'est un objectif également poursuivi par l'UHA qui a initié une démarche pour renforcer la filière matériaux qui avait été distinguée par la démarche Campus Industrie 4.0, démarche qui devrait ouvrir la voie à un renforcement de la filière santé

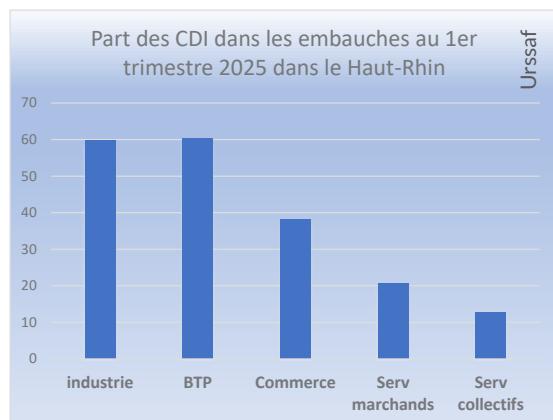
Poids de l'industrie dans l'emploi marchand fin 2024



Acoss-Urssaf

Il y a 6,6 points d'écart entre la part de l'emploi industriel dans le total de l'emploi privé du Haut-Rhin et en France.

Des emplois essentiels à l'économie locale



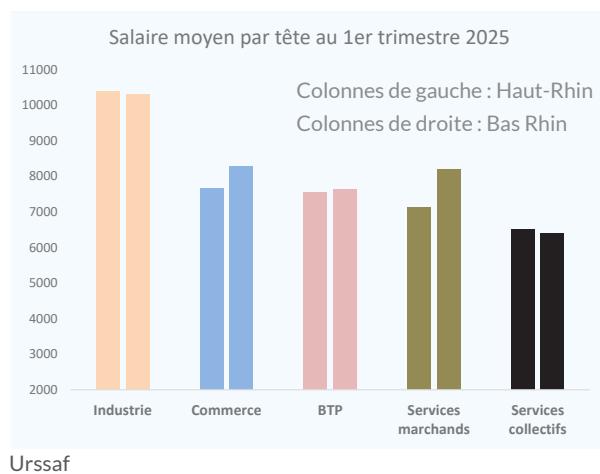
Le salaire moyen par tête y est supérieur de 1 000€ par mois au salaire moyen dans les services collectifs (Education, santé, action sociale..)

Les salaires moyens dans l'industrie sont identiques dans les deux départements alsaciens. L'écart de salaire constaté dans les services vient de ce que les services dans le Haut-Rhin sont peu «métropolitains» ou «supérieurs» (ingénierie, expertise...)

Quatre mots suffisent pour qualifier les emplois industriels : plus stables et mieux payés.

60% des embauches au cours du 1^{er} trimestre 2025 se sont faites en CDI dans l'industrie alors qu'au mieux la part des CDI est de 20% dans les services.

Si l'on ajoute à cela que les salariés de l'industrie travaillent moins souvent à temps partiel on aboutit, au-delà de la technicité des métiers, à des salaires nettement plus élevés dans l'industrie.



L'EMPLOI MANUFACTURIER

Dans le Haut-Rhin, l'industrie manufacturière emploie 42 000 salariés fin 2024

Une réduction sensible des effectifs manufacturiers

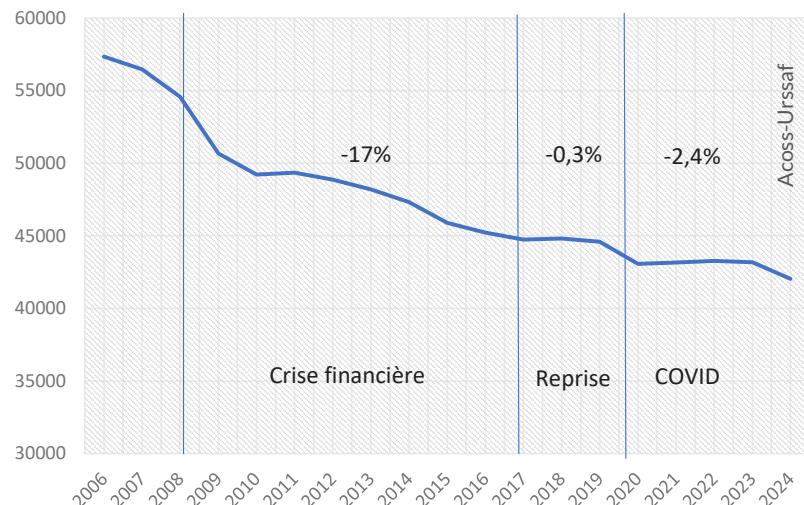
Dans le Haut-Rhin, l'emploi manufacturier a fondu de 15 300 postes salariés, soit une perte de 27% des effectifs entre 2006 et 2024.

Les effets de la crise financière de 2008 se sont fait sentir jusqu'en fin 2016 mais ce qui surprend le plus c'est que la reprise a été plus que molle, le tissu manufacturier continuant de perdre de l'emploi.

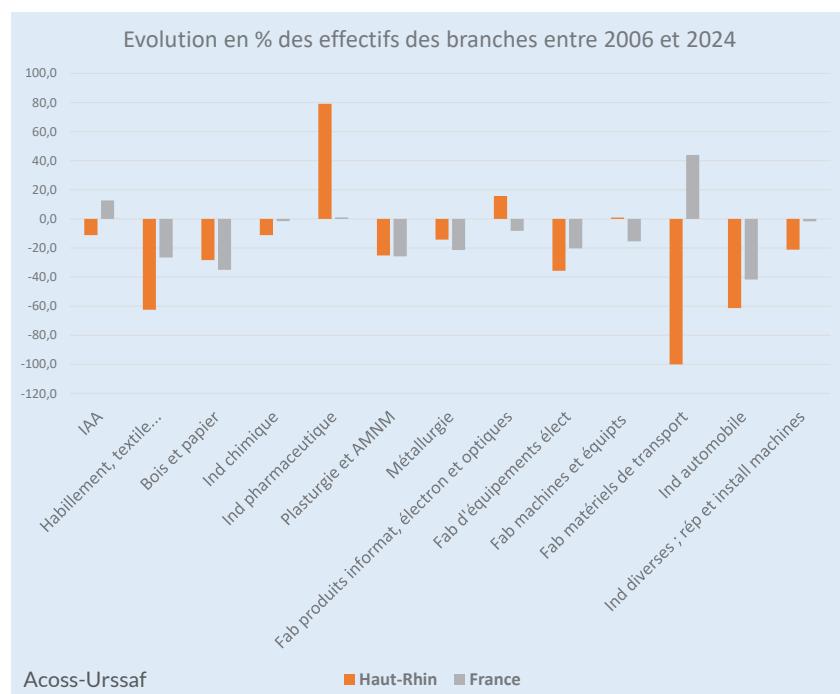
Même chose après le COVID : entre 2020 et 2024, le tissu local a encore perdu 2,4% de ses effectifs soit plus de 1 000 postes.

Ce qui questionne quant aux raisons de ces pertes d'emploi continues dans l'industrie du Haut-Rhin.

Evolution des effectifs manufacturiers dans le Haut-Rhin



Quelques branches concentrent les pertes d'emploi



Les pertes d'emploi sont très variables d'une branche à l'autre.

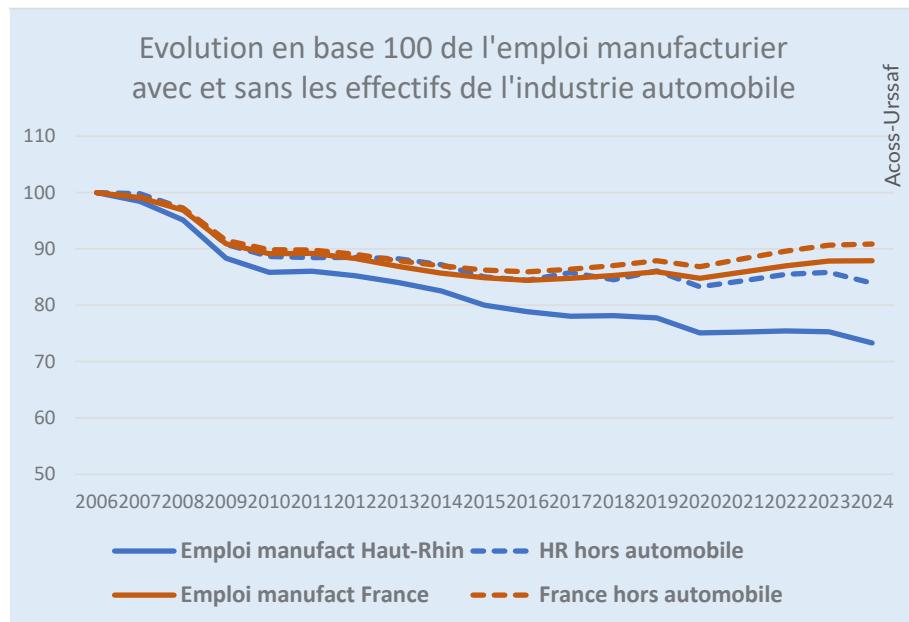
En pourcentages, les variations les plus négatives concernent les industries textiles, l'industrie automobile et la fabrication d'autres matériels de transport qui n'existe tout simplement plus dans le Haut-Rhin au contraire de la France où cette branche a créé 57 700 postes depuis 2006.

Mais ces activités (fabrication de matériel aérien, ferroviaire...) ne pesaient presque rien localement. En volume, les pertes les plus importantes se trouvent dans

- le textile (-1 890 postes),
- le bois-papier (-1 632),
- la plasturgie (-1 238) et surtout
- l'automobile avec une perte de 8 255 postes salariés depuis 2006. L'économie locale souffre de son hyper spécialisation dans l'automobile et subit les restructurations de cette branche.

Dans le Haut-Rhin, la seule branche qui créé significativement de l'emploi est l'industrie pharmaceutique, croissance qui a beaucoup bénéficié à la zone d'emploi de Saint Louis.

Même sans l'automobile, les pertes sont plus sévères localement qu'en France



L'industrie automobile locale a perdu 61% de ses effectifs ce qui explique que les pertes d'emploi locales soient beaucoup plus élevées que celles constatées en France. L'écart est de 14,6 points.

Si l'industrie automobile est neutralisée, alors l'écart entre les évolutions locale et nationale n'est «plus que» de 7%.

Comment expliquer ces différences de dynamisme ?

Comment expliquer que les courbes (hors industrie automobile) soient très proches de 2006 à 2016/2017 puis divergent de plus en plus ?

Les 3 zones d'emploi du département sont concernées par les pertes d'emploi

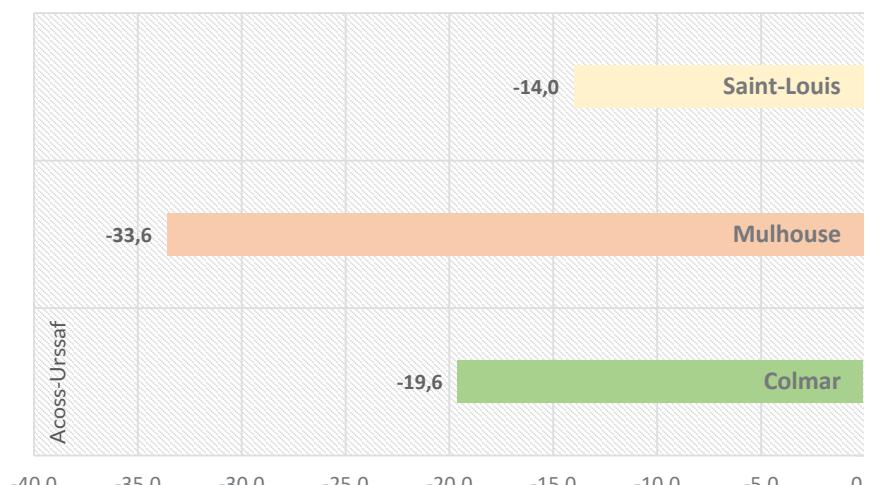
Les trois ZE sont concernées, mais à des degrés divers.

La ZE de Mulhouse est la plus concernée (-11 350 emplois entre 2006 et 2024) car c'est sur le territoire de l'agglomération mulhousienne qu'est situé le site Stellantis et donc une grande partie des pertes de l'industrie automobile.

Vient ensuite la ZE de Colmar qui a perdu 3 100 postes, dans le papier-carton, l'industrie automobile et les IAA. Un petit relais de croissance apparaît avec 500 postes gagnés dans la chimie et la pharmacie.

La zone de Saint Louis s'en sort apparemment mieux avec une perte de 860 postes seulement. Il ne faut pas oublier qu'elle a gagné presque 1 000 postes dans la pharmacie qui ne suffisent pas à compenser les pertes dans l'automobile, le papier-carbon, les IAA, le textile, la chimie, la plasturgie.

% de perte d'effectifs manufacturiers entre 2006 et 2024 par zone d'emploi



La zone d'emploi de Sélestat n'est pas mentionnée car elle ne concerne que quelques communes du Haut-Rhin.

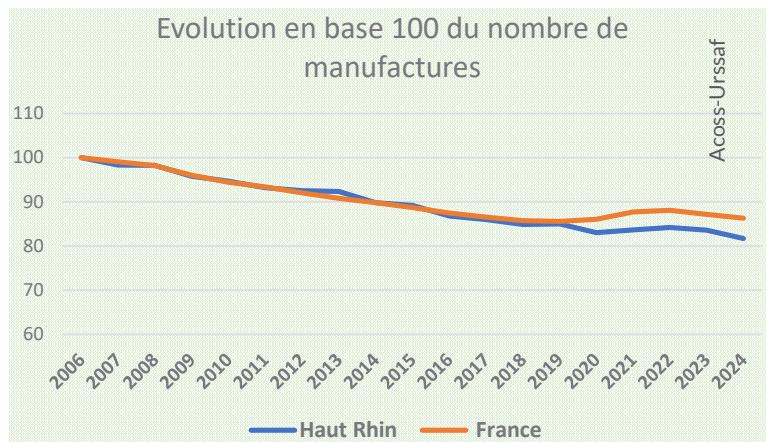
LES ETABLISSEMENTS MANUFACTURIERS

Forte baisse du nombre de manufactures

Dans le Haut-Rhin comme en France, le nombre d'établissements manufacturiers baisse sur le long terme. Localement, leur nombre est passé de 1 683 à 1 375, soit une baisse de 308 établissements dans les fichiers de l'Urssaf entre 2006 et 2024.

Mais, comme dans le cas de l'emploi, on constate que les deux courbes sont très proches de 2006 à 2017 puis s'écartent avec un écart croissant à partir de 2020. Le Haut-Rhin regagne bien quelques établissements après Covid, mais nettement moins qu'en France.

Au final, le Haut-Rhin a perdu 18,3% de ses établissements sur la période, pour -13,7% au niveau national. Et il apparaît que le mouvement de reprise tend à s'essouffler.



En 2024, 1 375 manufactures dans le Haut-Rhin.

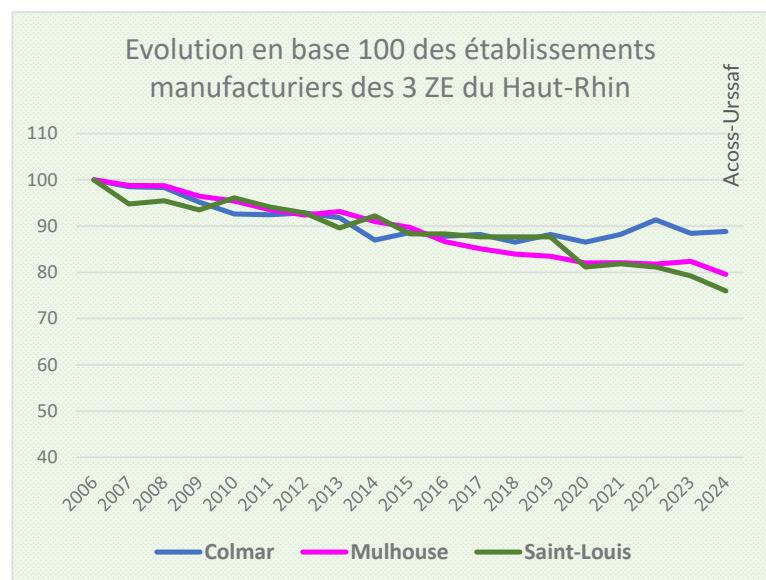
Des évolutions très différentes d'une ZE à l'autre : un enjeu foncier?

Toutes les zones d'emploi du Haut-Rhin n'ont pas connu le même rythme de perte d'établissements. La zone de Colmar semble moins concernée que celles de Saint Louis et de Mulhouse qui connaissent respectivement des baisses de 24 et 21%, deux fois plus importantes qu'à Colmar.

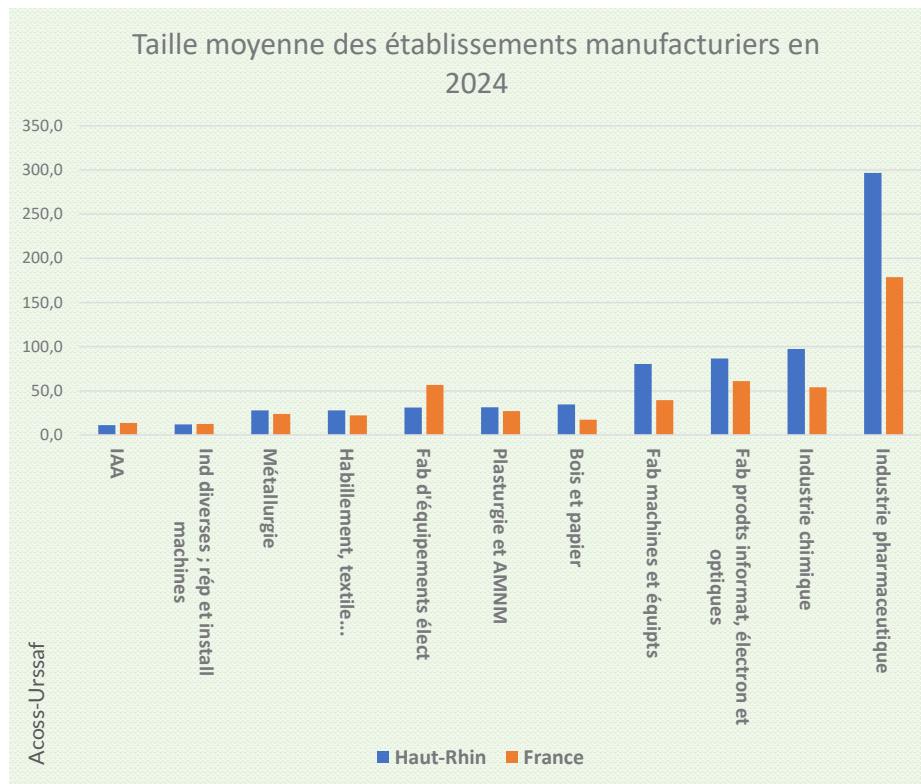
La nature du tissu manufacturier peut bien sûr expliquer ces différences. Mais d'autres éléments doivent être pris en compte et parmi ceux-ci, la disponibilité à relativement court terme de foncier et un foncier bien situé, facilement accessible et où les entreprises seront visibles. Il s'agit non seulement d'être en capacité d'accueillir de nouvelles manufactures, mais aussi de permettre aux entreprises en place de se réorganiser ou de s'agrandir.

Ce qui n'est pas forcément le cas, ni dans la zone de Mulhouse, ni dans celle de Saint Louis où Bubbendorf a regroupé ses sites de production à Ensisheim et Endress+Hauser à Cernay, dans d'autres zones d'emploi donc.

Concernant Mulhouse, l'Afut-sa a pu (démarche non exhaustive) repérer 21 établissements (toutes activités confondues) qui ont quitté l'agglomération pour aller notamment s'installer à Ensisheim, Burnhaupt le Haut etc. L'hypothèse peut être faite que le manque de foncier localement disponible est à l'origine d'une partie de ces mouvements.



Des établissements de plus grande taille



La taille moyenne des établissements manufacturiers du Haut-Rhin est sensiblement plus élevée que la taille moyenne française.

En 2024, chaque manufacture haut-rhinoise emploie en moyenne 27,2

salariés, contre 20,5 en France.

Cela est valable dans quasiment toutes les branches, à l'exception de la fabrication d'équipements électriques.

La taille moyenne des entreprises du textile et de la fabrication d'équipements électriques a nettement baissé dans le Haut-Rhin, ce qui témoigne sans doute des difficultés que connaissent localement ces branches : moins d'établissements et des établissements de plus petite taille.

La taille moyenne des établissements a sensiblement augmenté dans les industries pharmaceutiques, la production de biens informatiques, électroniques et optiques et la fabrication de machines et équipements.

Dans la pharmacie, se conjuguent hausse du nombre d'établissements déclarés et hausse de la taille moyenne, ce qui signifie un développement de ces activités.

Dans les deux autres branches, on constate au contraire une baisse du nombre d'établissements, ce qui correspond peut-être à une forme de concentration des activités.

L'ALSACE : DEUX ECONOMIES INDUSTRIELLES DIFFÉRENTES

Plus forte baisse du nombre de manufactures dans le Haut-Rhin

Les deux départements alsaciens sont de taille très différentes avec 2 246 établissements manufacturiers dans le Bas-Rhin, pour 1 375 dans le Haut-Rhin. Différence que l'on retrouve dans les effectifs salariés de ces établissements : 70 500 pour l'un, 42 000 pour l'autre.

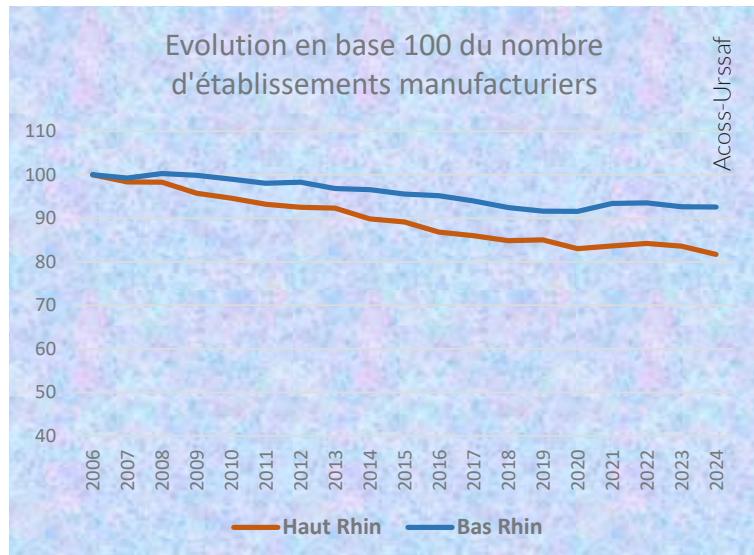
Leurs dynamiques sont également très différentes.

Concernant la démographie des établissements, le Bas-Rhin n'a perdu «que» 7,4% de ses établissements manufacturiers depuis 2006.

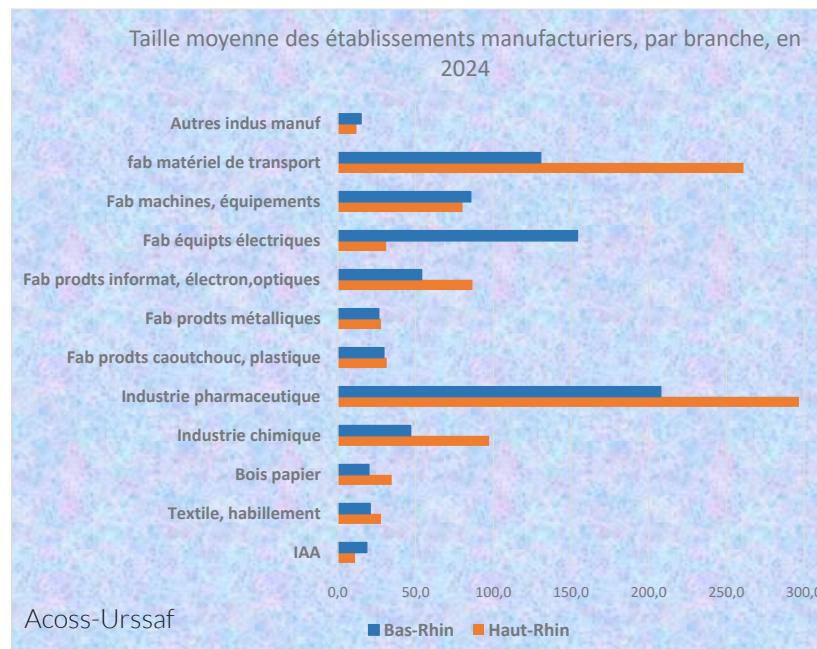
Dans le Haut-Rhin, la perte s'élève à 18,3%.

Les pertes d'établissements sont particulièrement fortes -et plus fortes que dans le Bas-Rhin- dans la fabrication de matériels de transport, de produits informatiques et électroniques, de textile et d'habillement.

Dans le département Haut-Rhin, la seule branche ayant gagné quelques établissements est l'industrie pharmaceutique alors que le Bas-Rhin a gagné quelques établissements dans la fabrication d'équipements électriques, de produits informatiques et électroniques, les matériels de transport et la chimie.



Dans le Haut-Rhin, quelques établissements pèsent très lourd



Si la taille moyenne des établissements manufacturiers est proche à plus ou moins 31 salariés par entreprise, les disparités sectorielles sont importantes.

Dans la chimie, la pharmacie, la fabrication de matériels de transport, les établissements haut-rhinois sont nettement plus grands que dans le Bas-Rhin. Ces 3 branches représentent 27% de l'emploi manufacturier du Haut-Rhin.

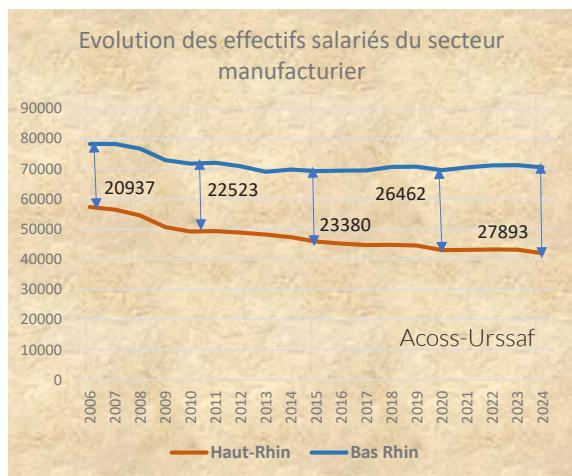
Le Bas-Rhin a par contre des établissement de plus grande taille dans la fabrication d'équipements électriques. Dans le Haut-Rhin, cette branche perd quelques établissements depuis 2006 et a des établissements de moins en moins employeurs : 43 salariés/établissement en 2006, 31 en 2024. A comparer aux 154 salariés/établissements dans le Bas-Rhin.

Des spécialisations différentes

Quelques branches fortement employeuses sont communes aux deux départements : IAA, fabrication de produits métalliques, de machines et équipements et d'automobiles.

Mais les deux départements ont des spécialisations différentes. Par exemple, les IAA représentent 22% des emplois manufacturiers du Bas-Rhin, mais 12% dans le Haut-Rhin. Si on rapporte cette part au poids de chaque département dans l'économie alsacienne, on aboutit à un indice de spécialisation qui fait clairement apparaître que **le Haut-Rhin, relativement au Bas-Rhin, est spécialisé dans la fabrication de textile, le bois/papier/carton, la chimie et la métallurgie et enfin l'automobile.**

Des dynamiques différentes



Dans le Haut-Rhin, seules deux branches ont gagné de l'emploi depuis 2006 : l'industrie pharmaceutique et la fabrication de produits informatiques, optiques et électroniques.

Toutes les autres en perdent et dans des proportions beaucoup plus importantes que dans le Bas-Rhin :

- Textile: -1 890 postes
- Matériels de transport : -8 536
- Autres industries : -621
- Equipements électriques : -536
- Plasturgie : -1 238

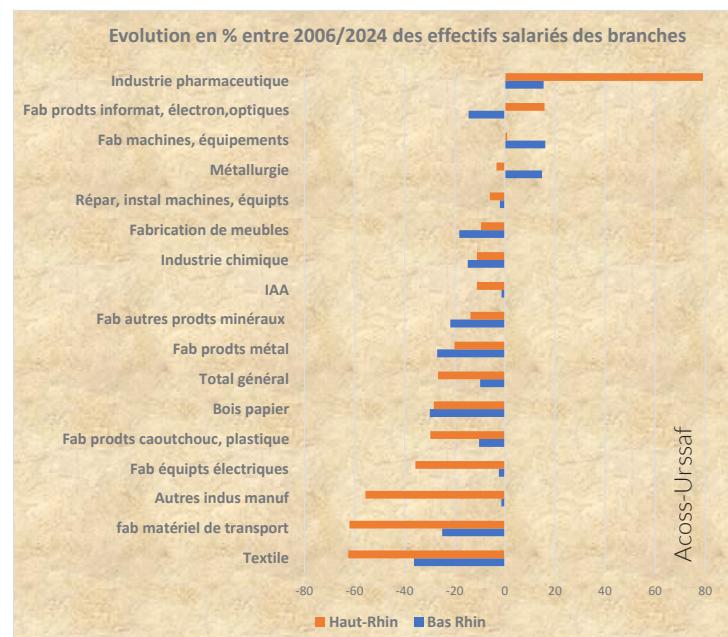
Soit une perte de 12 821 postes dans ces cinq branches qui cumulent une perte limitée à 3 841 postes dans le Bas Rhin.



Beaucoup plus d'emplois ont été perdus dans le Haut-Rhin que dans le Bas Rhin.

Les pertes d'effectifs se montent à 15 300 postes soit 17% des effectifs manufacturiers du Haut-Rhin, perte 2,7 fois plus forte que dans le Bas-Rhin.

Certes, la perte de 8 500 postes dans l'industrie automobile explique en partie cet écart. Sans l'automobile, les pertes du Haut-Rhin restent toutefois 2,2 fois plus fortes que dans le Bas Rhin...



UNE ÉCONOMIE MANUFACTURIÈRE PRODUCTIVE

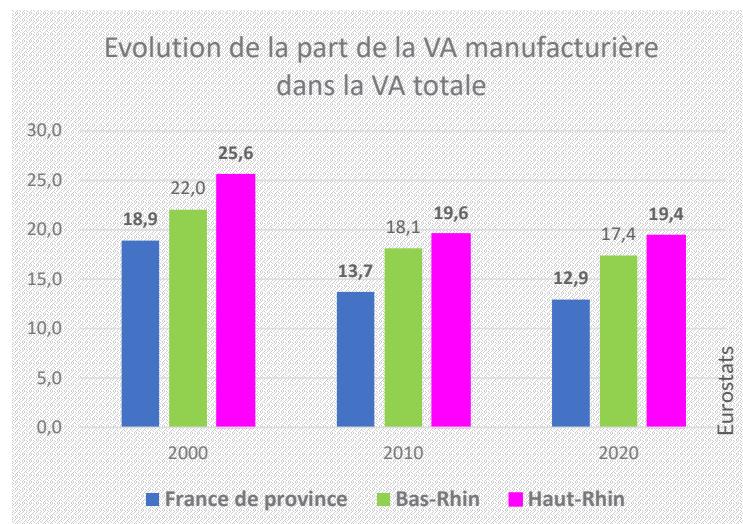
Une part importante de la richesse créée dans le Haut-Rhin vient des manufactures

La lecture des pages qui précèdent peut inciter au pessimisme. Il n'en est rien. L'industrie Haut-Rhinoise est fortement créatrice de valeur et connaît des gains de productivité élevés, qui peuvent expliquer en partie les baisses d'emploi constatées. Une autre partie peut s'expliquer par une spécialisation dans les industries de moyenne haute technologie qui, de manière générale, ont perdu beaucoup plus d'emplois que les industries de faible intensité technologique.

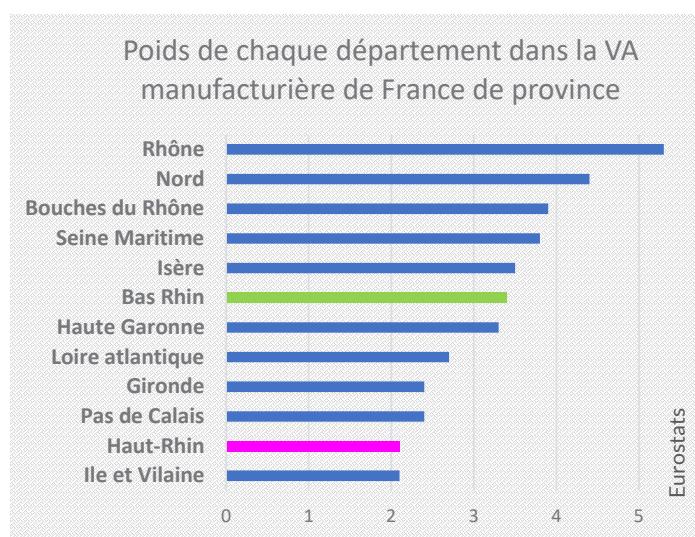
En France (hors Ile de France et DROM), comme dans les deux départements alsaciens, la part de la valeur ajoutée manufacturière dans la VA de l'ensemble des activités a baissé de 5 à 6 points entre 2000 et 2020.

Le Haut-Rhin reste cependant un département où la part de l'activité manufacturière reste importante, elle représente 19,4% de la valeur ajoutée de toutes les activités du département. Dans l'ensemble des départements français de province, cette part n'est que de 12,9%.

L'activité manufacturière joue donc un rôle essentiel : non seulement elle fournit encore une part importante de l'emploi local, mais elle participe activement à la création de richesse.



Le Haut-Rhin fait partie des départements qui contribuent le plus à la création de valeur ajoutée manufacturière

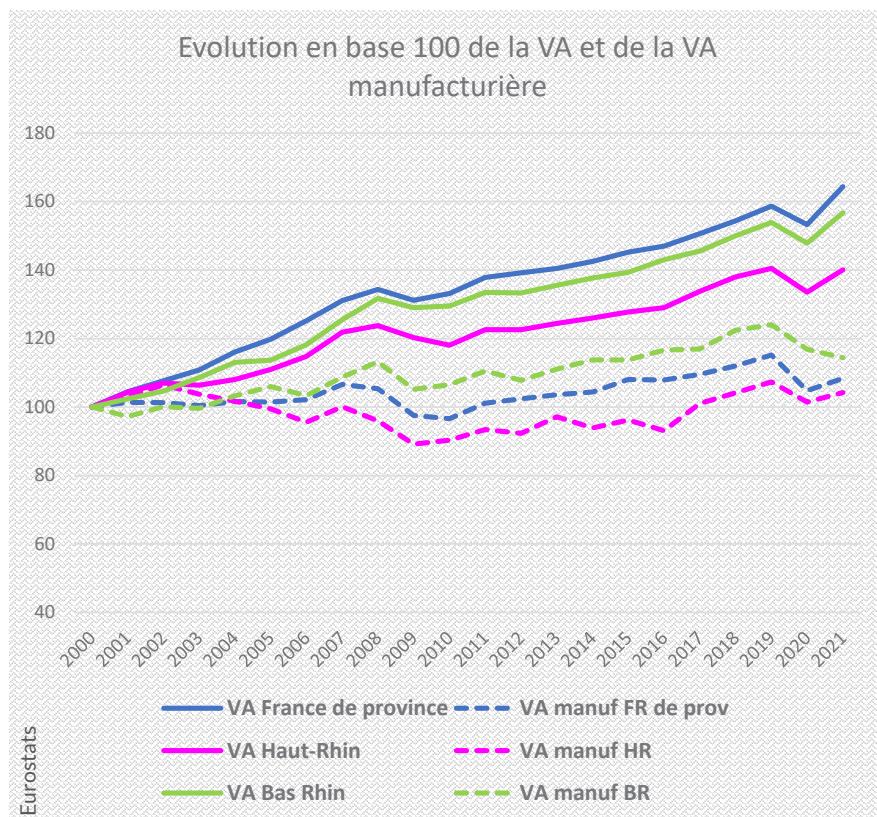


En 2021, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin contribuent respectivement pour 3,4 et 2,1% de la valeur ajoutée manufacturière de France de province.

Ils font partie des 12 départements (hors Ile de France) qui pèsent le plus dans la création de valeur ajoutée manufacturière : ces 12 départements représentent presque 40% de la richesse créée par l'activité manufacturière de France de province.

Ressortent comme les plus productifs les grands sites industrialo-portuaires (Bouches du Rhône, Seine Maritime, Loire atlantique), les bastions industriels historiques du Nord-Pas-de-Calais, malgré leur descente aux enfers à partir des années 1970, la plateforme aéronautique (Haute Garonne) ou encore l'Isère et le Rhône qui représentent à eux seuls 9% de la VA manufacturière de France de province.

Un découplage entre Valeur Ajoutée (VA) totale et Valeur Ajoutée manufacturière qui interroge



L'évolution en volume de la valeur ajoutée manufacturière du Haut-Rhin montre une trajectoire différente de celle du Bas-Rhin ou des départements français de province.

Au début des années 2000, la valeur ajoutée baisse fortement. Elle repart à la hausse, mollement, à partir de 2009, jusqu'en 2016/2017.

En 2016, la VA manufacturière du Bas-Rhin a crû de 17%, celle de l'ensemble des départements de province, de 8%, mais celle du Haut-Rhin a baissé de 7%..

Soit un écart de 15 points.

Changement radical de rythme entre 2016 et 2021, avec une croissance très sensible de la valeur ajoutée manufacturière haut-rhinoise tant et si bien que la différence avec la croissance des départements français n'est plus que de 4 points en 2021.

Le Bas-Rhin qui caracolait en tête a été plus impacté semble-t-il par la crise sanitaire avec un fort recul de la valeur ajoutée produite en 2020 et 2021.

Cependant, le graphique ci-contre montre également que si l'évolution de la valeur ajoutée manufacturière du Haut-Rhin tend à se rapprocher de l'évolution nationale, il n'en va pas de même en ce qui concerne la VA produite par l'ensemble des activités.

La valeur ajoutée de l'ensemble des activités des départements de province a augmenté de 64%, celle du Bas Rhin, de 57%... et celle du Haut-Rhin de 40% seulement

Cette différence ne pouvant être imputée aux activités manufacturières puisque les dynamiques locale et nationale sont relativement proches, il est tentant de penser que le problème vient des activités autres que manufacturières qui ne sont que trop peu créatrices de richesse.

Les données concernant la valeur ajoutée proviennent d'Eurostats.

Elles indiquent plutôt des ordres de grandeur dans la mesure où la calcul de la valeur ajoutée au niveau départemental relève d'une estimation. L'Insee en reste généralement au niveau régional.

L'Île de France n'a pas été intégrée aux calculs pour éviter que les départements de province soient «écrasés» par l'économie de la région parisienne et pour pouvoir comparer des choses comparables.

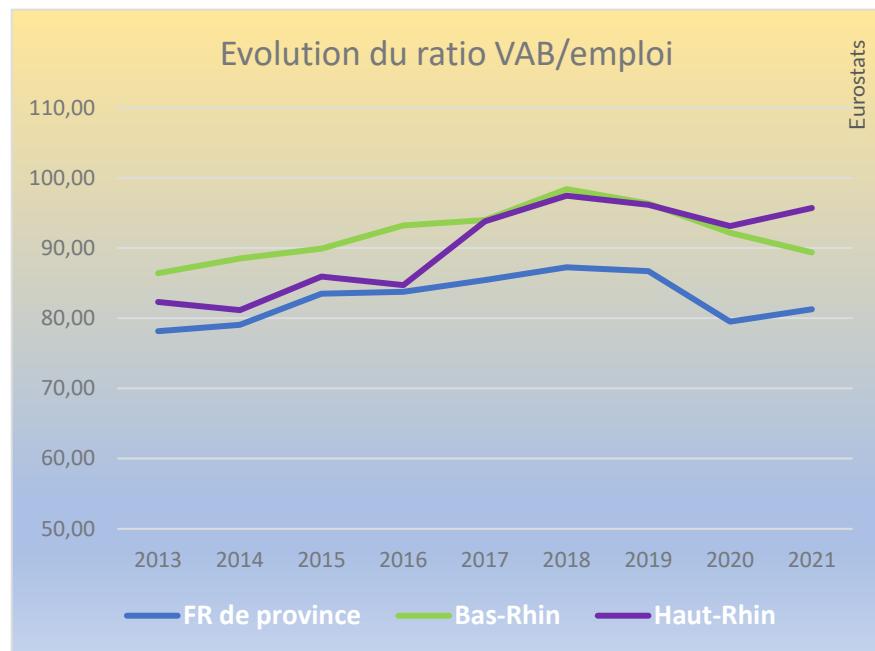
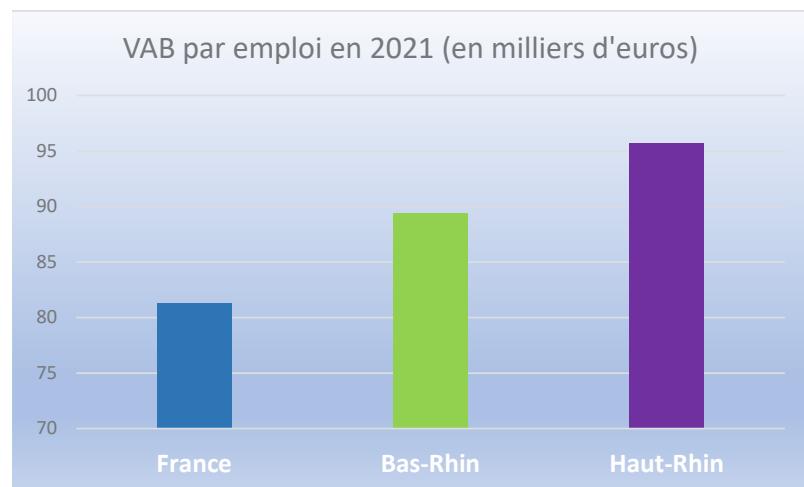
Un indice de performance : la VA par emploi manufacturier

En 2013, avec un ratio valeur ajoutée brute par emploi de 82M€, le département du Haut-Rhin se situait au 18^{ème} rang des départements français de province en matière de productivité apparente du travail.

En 2021, le département se situe au 7^{ème} rang des départements français, avec un ratio de 96 M€ par emploi.

Cela grâce à **une forte hausse de la valeur ajoutée par emploi, qui atteint 16% entre 2013 et 2021**, pour une croissance nationale de 4%.

Une sorte de rupture est intervenue entre 2016 et 2017, ce qui correspond peu ou prou au moment où les courbes locale et nationale, tant du nombre d'établissements que d'effectifs salariés commencent à diverger fortement. Le taux de pertes d'établissements et d'emplois du département du Haut-Rhin commence alors être nettement plus élevé que le taux national.



Tout se passe comme si les entreprises les moins productives avaient disparu du marché parce qu'incapables de s'adapter aux conditions de marché et comme si les entreprises avaient massivement investi pour augmenter la productivité, ce qui aurait conduit à supprimer des emplois.

Malheureusement, les données concernant la formation brute de capital fixe (l'investissement) ne sont pas disponibles au niveau des régions NUTS 3 (correspondant aux départements français), ce qui ne permet pas de vérifier l'hypothèse d'une substitution capital/travail.

Au final, il ressort que l'industrie manufacturière du Haut-Rhin est l'une des plus productives de France de province, avec une productivité apparente du travail très élevée.

UNE ÉCONOMIE EXPORTATRICE

Un département fortement exportateur

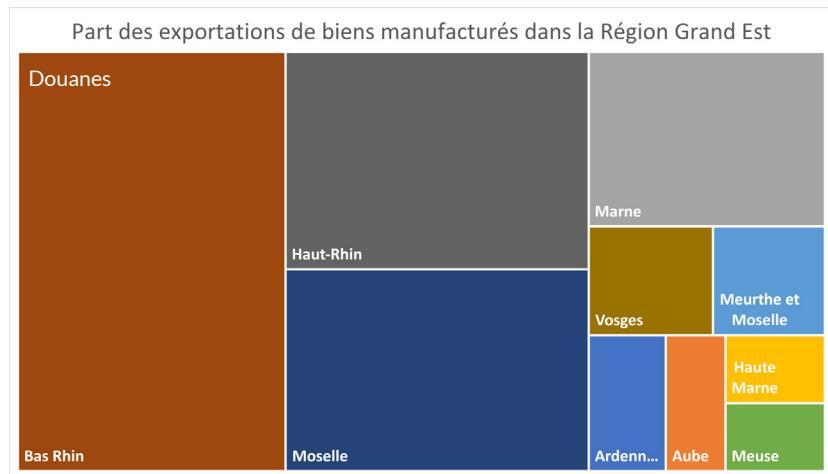
Le Haut-Rhin représente 19,5% des exportations de la Région Grand Est. Il vient après le Bas Rhin (33%) et avant la Moselle (18%).

A eux deux, les départements alsaciens représentent presque 53% des exportations de biens manufacturés de la Région en 2023.

Exportations de biens manufacturés

Haut-Rhin : 13,375 Mds €

Bas-Rhin : 22,802 Mds €



Des exportations concentrées dans quelques produits

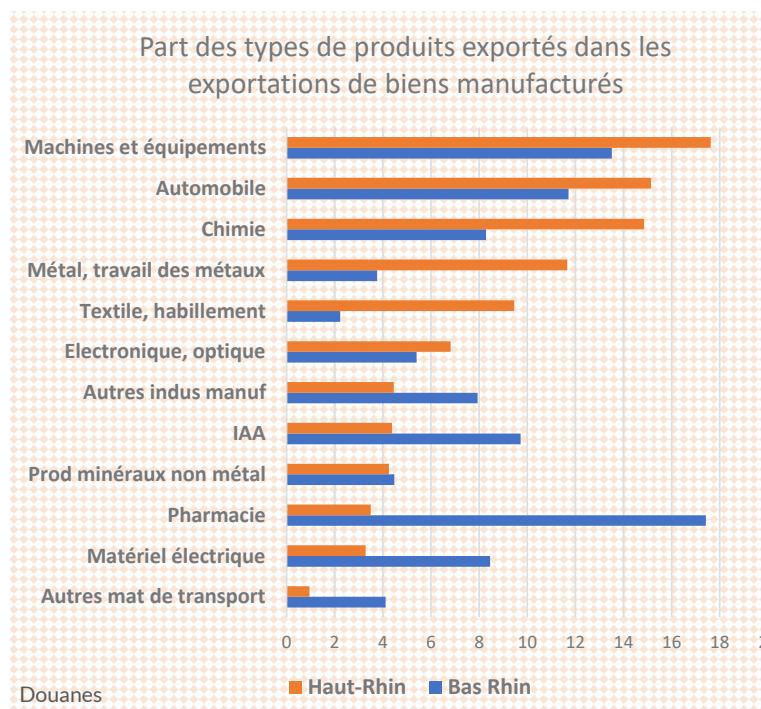
Dans la nomenclature détaillée des Douanes, **12 produits représentent 75% des exportations du Haut-Rhin** comme du Bas-Rhin. Dans une nomenclature plus synthétique, cinq « familles » de produits représentent presque 70% des exportations.

Dans le Haut-Rhin, les exportations sont concentrées à 69% dans :

- la fabrication de machines et équipements,
- l'automobile,
- la chimie,
- la métallurgie et le travail des métaux,
- le textile.

Dans le Bas-Rhin, les exportations sont moins concentrées. Les 5 produits les plus exportés ne représentent que 60% des exportations. Les produits exportés diffèrent également.

Si les deux départements ont en commun de beaucoup exporter de produits automobiles et de machines et équipements, le Bas-Rhin est beaucoup plus exportateur de produits pharmaceutiques, de matériels électriques ou de produits agroalimentaires.



Importations de biens manufacturés en 2023

Haut-Rhin : 15,303 Mds €

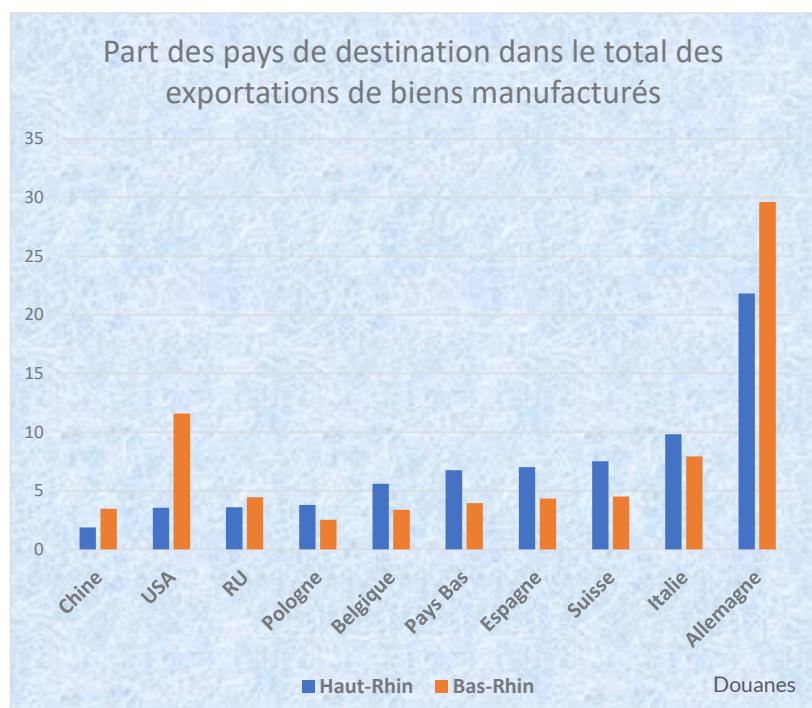
Bas-Rhin : 25,778 Mds €

Des exportations «de proximité» pour le Haut-Rhin

La proximité joue un rôle important dans les exportations du Haut-Rhin comme en témoigne la part des exportations à destination de l'Allemagne (22% du total des biens manufacturés). Le fait que de nombreux établissements sous contrôle allemand soit installés dans le Haut-Rhin explique sans doute cela.

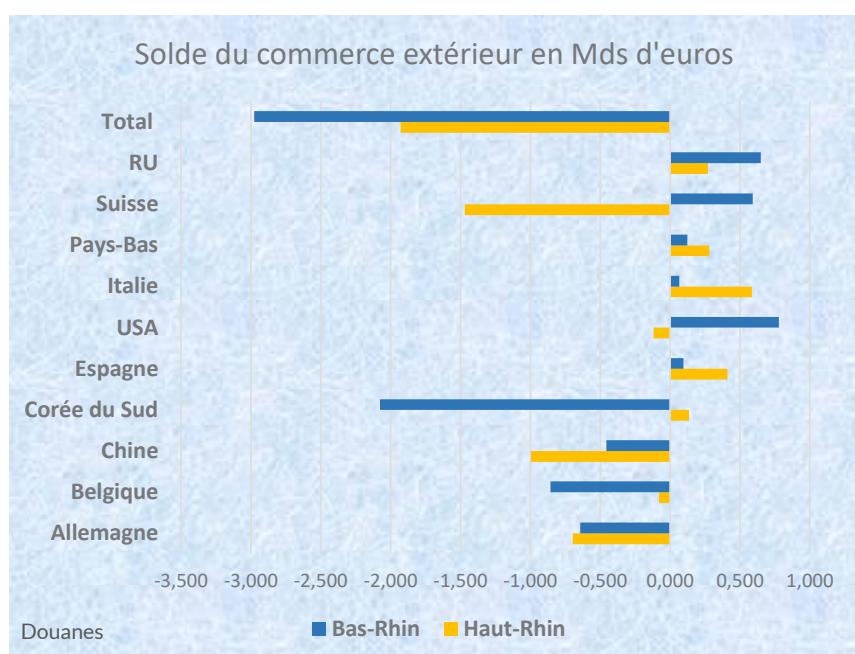
La relativement faible place de la Suisse s'explique sans doute par des stratégies différentes. Il ne s'agit pas de faire réaliser une partie de la production en France pour l'incorporer dans des biens assemblés comme en Allemagne, il s'agit de produire en France pour vendre dans d'autres pays européens, la Suisse ne faisant pas partie de l'UE.

Pour le reste, le Haut-Rhin exporte ses biens manufacturés dans des pays européens proches. C'est ce qui la distingue de l'industrie bas-rhinoise qui exporte également massivement vers l'Allemagne (30% de ses exportations), mais qui exporte aussi davantage vers des pays lointains. La Chine et les USA représentent 15% des exportations du Bas-Rhin ; un peu plus de 5% pour le Haut-Rhin.



Le sort de l'économie alsacienne est de fait lié à l'Allemagne. Une baisse de demande dans ce pays se traduit par des moindres exportations vers ce pays. L'exposition du Bas-Rhin aux USA pose également problème. Les nouveaux droits de douanes pourraient faire chuter les exportations françaises comme allemandes vers ce pays.

Un solde commercial déficitaire



Si les deux départements sont exportateurs, ils sont aussi de grands importateurs de produits allemands et chinois ; de produits coréens, américains, italiens pour le Bas-Rhin ; de produits suisses pour le Haut-Rhin.

La différence entre les exportations et les importations (le solde) est largement déficitaire pour les deux départements : **1,9Mds de déficit pour le Haut-Rhin** et presque 3 Mds pour le Bas Rhin.

Le premier enregistre un fort déficit avec la Suisse ; le second avec la Corée du sud.

Ce graphique ne reprend que les pays avec lesquels les échanges en import ou en export sont les plus intenses

Exportations du Haut-Rhin par pays de destination



Les exportations de biens manufacturés du Haut-Rhin sont plus tournées vers le continent européen que celles du Bas-Rhin. Le «reste du monde» représente 18,5% des exportations du Haut-Rhin pour 26,4% de celles du Bas-Rhin

Exportations du Bas-Rhin par pays de destination



DES ACTIVITÉS INTENSES EN TECHNOLOGIE

Une spécialité alsacienne : les moyennes-hautes technologies

Les deux départements alsaciens se distinguent des autres départements français de province (hors Ile de France) par une faible part de leurs effectifs manufacturés occupée dans des activités de basse (IAA, textile, bois-papier) ou moyenne basse (plasturgie, travail des métaux...) intensité technologique. Ces deux catégories représentent 50% des emplois manufacturés en Alsace, 60% en France.

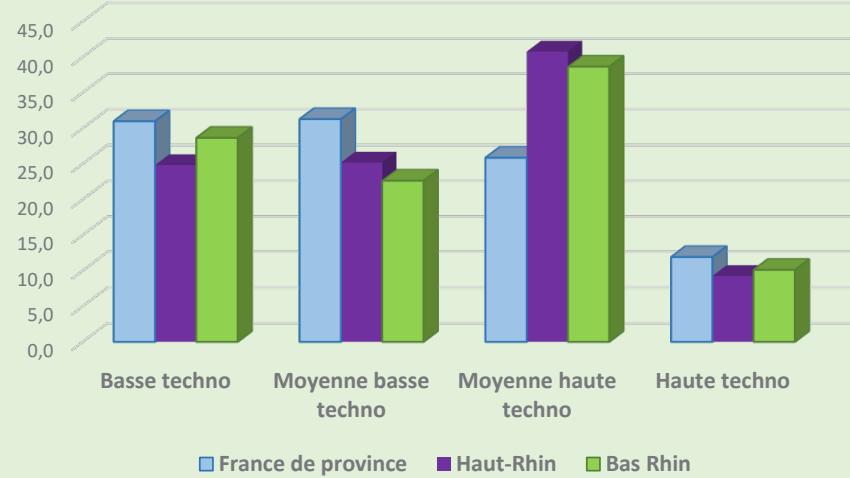
Ce qui peut expliquer des difficultés à trouver un emploi pour les ouvriers les moins qualifiés.

Par contre, ils sont relativement sous dotés en matières d'activités de haute technologie (pharmacie, fabrication de matériel électronique, optique, aéronautique...)

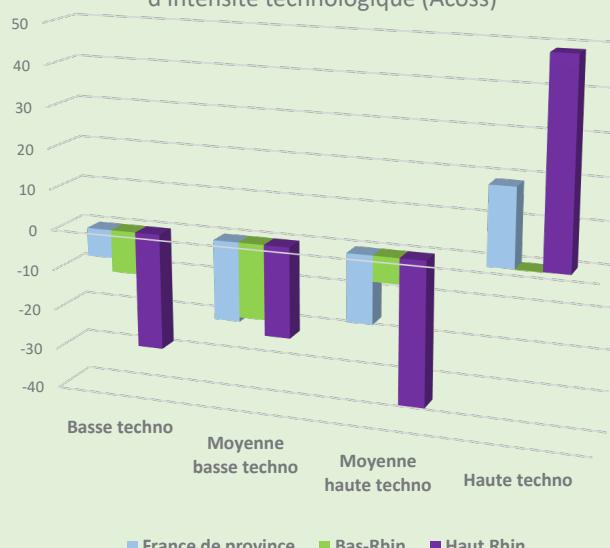
avec 9,2% des effectifs haut-rhinois, 10,1% des effectifs bas-rhinois, contre 11,9% des effectifs français.

Leurs domaines de prédilection sont ceux des activités à moyenne haute intensité technologique comme l'automobile, la chimie, la fabrication de machine ou d'appareillage électrique) qui représentent à peu près 40% des effectifs alsaciens, pour 25,8% en France de province. Et ce sont précisément ces activités qui ont perdu le plus d'emploi ces dernières années.

L'intensité technologique des activités manufacturières (en %) en 2024 (Source Acoss)



Evolution (2006/2024) (en %) des effectifs par catégorie d'intensité technologique (Acoss)



Le Haut Rhin présente la spécificité d'avoir perdu beaucoup d'emplois dans les activités de basse technologie, notamment les IAA, le textile et le bois-papier et dans les activités de moyenne haute technologie avec plus de 6 300 emplois perdus dans l'automobile, complétés par des emplois perdus dans la chimie et la fabrication de machines.

Mais les effectifs occupés dans les activités de haute technologie ont fortement progressé. Mais un unique secteur est concerné : la pharmacie qui gagne 1 048 postes sur les 1 275 gagnés dans cette catégorie. Le reste revenant à la fabrication de composant ou matériels informatiques, électroniques et optiques...

Malgré ce, la part des activités de moyenne haute technologie reste supérieure à la part nationale et la part des activités de haute technologie reste inférieure à la part nationale de ces activités.

LA RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT EST PROBABLEMENT ASSEZ DÉVELOPPÉE

Des établissements industriels inventifs

En croisant diverses sources comme les dépôts de brevets, les entreprises agréées crédit d'impôts recherche, crédit d'impôts innovation, entreprises incubées etc, l'Afut avait repéré, en 2023, 87 établissements industriels «innovants» dans le Haut-Rhin.

Une rapide (et donc non exhaustive) actualisation de ces données, conduit à dire qu'en 2025, il y a **une centaine d'établissements industriels du Haut-Rhin qui peuvent être qualifiés d'innovants.**

C'est une estimation **a minima**, parce que d'une part, les brevets par exemple peuvent être déposés au lieu du siège et non de l'établissement ; d'autre part, parce que certains chefs d'entreprises déposent les brevets en leur nom propre et non au nom de leur entreprise. Enfin, il ne faut pas oublier qu'il est extrêmement difficile de définir ce qu'est l'innovation et qu'on peut innover comme on fait de la prose et sans que cela soit décelable.

Mais ces données, même partielles indiquent qu'il y a un tissu industriel dans le Haut-Rhin actif qui n'est pas un simple exécutant répondant à des donneurs d'ordre extérieurs.

Aussi bien petites que grandes entreprises figurent dans la liste des entreprises industrielles «innovantes».

Dans le Haut-Rhin de 2000 à 2020

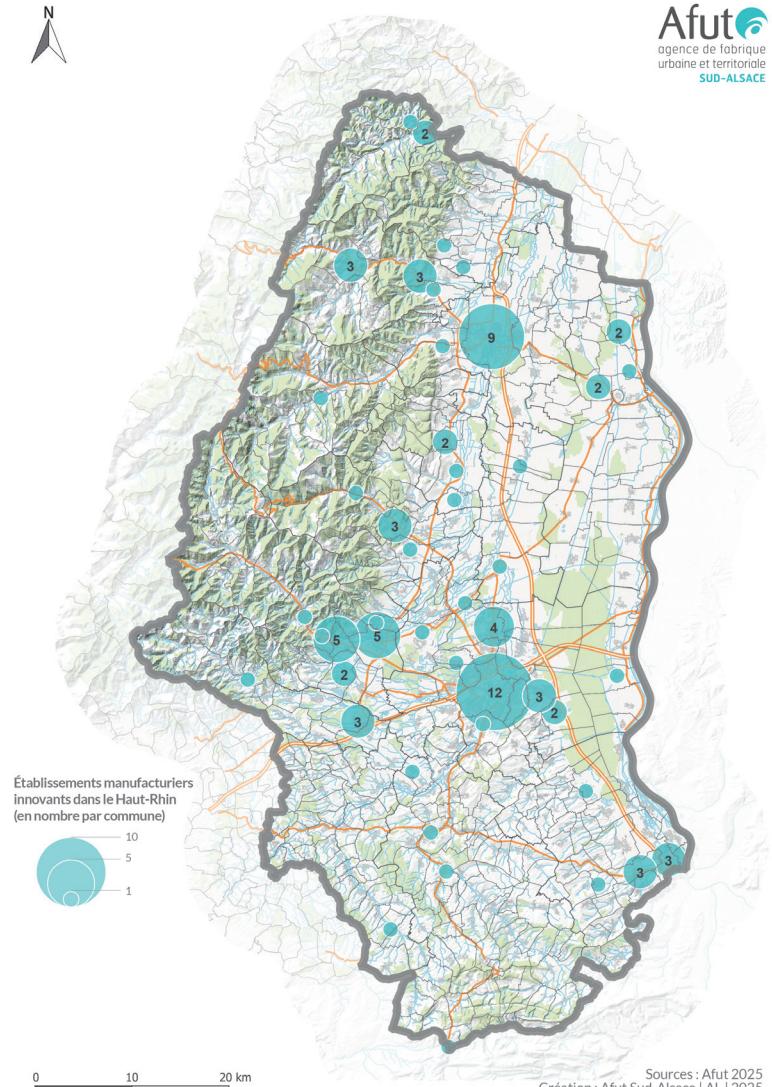
2 345 brevets déposés

dont 1 605 par des entreprises

Estimation des établissements manufacturiers innovants dans le Haut-Rhin



Afut
agence de fabrique
urbaine et territoriale
SUD-ALSACE



Sources : Afut 2025
Création : Afut Sud-Alsace | AL | 2025

Des domaines d'innovation spécifiques

La classification Internationale des Brevets permet de préciser le domaine d'application des brevets déposés. Dans le Haut Rhin, les brevets déposés par des entreprises relèvent de 4 domaines de prédilection :

- Les techniques industrielles, le travail des métaux, les matériels de transport avec 465 brevets.
- La mécanique, les machines, l'éclairage, le chauffage, l'armement, avec 452 brevets.
- Les nécessités courantes de la vie (IAA, habillement, Hygiène, sport...) avec 201 brevets.

■ Les constructions, les travaux publics avec 165 brevets.

Les autres domaines ne représentent donc que 323 dépôts de brevets, qui sont très souvent liés aux techniques industrielles. C'est tout particulièrement le cas des domaines de la chimie et métallurgie (97 brevets déposés), du textile et du papier (63 brevets) qui ont en 2^{ème} domaine d'application les techniques industrielles.

CONCLUSION

A première vue, l'industrie manufacturière du Haut-Rhin connaît des dynamiques plus faibles que celles du Bas-Rhin ou des autres départements français.

15 300 emplois salariés en moins et 308 établissements manufacturiers en moins depuis 2006, moindre part d'établissements de haute technologie qu'ailleurs en France...

Il convient cependant de porter un autre regard sur l'industrie locale et éviter de déclarer un peu prématûrement la fin inéluctable de l'industrie locale, discours fréquemment entendu jusqu'à il y a peu.

Ce serait oublier que :

■ **L'industrie manufacturière représente toujours une part importante des emplois salariés du Haut-Rhin** (42 000 soit 20,4% des salariés privés).

■ Les gains en emploi dans les activités à haute technologie ont été conséquents ces dernières années.

■ La baisse des effectifs plus importante qu'en France peut aussi s'expliquer par une concurrence insoutenable de pays à bas coûts dans des activités traditionnelles comme le textile, activité dans laquelle le département était fortement spécialisé et par une recherche de gains de productivité nécessaires pour soutenir la concurrence dans des activités où elle devient de plus en plus forte (l'industrie automobile par exemple).

■ En ce sens, la baisse des effectifs n'est pas synonyme de désindustrialisation. La désindustrialisation n'est que relative parce que, par ailleurs, la valeur ajoutée

produite par l'industrie manufacturière n'a cessé de progresser. Les emplois manufacturiers du Haut-Rhin sont parmi les plus productifs de France de province.

■ D'ailleurs, l'industrie manufacturière représente toujours une part importante de la valeur ajoutée créée dans le département. Il conviendrait peut-être de s'interroger plutôt sur la faiblesse de la valeur ajoutée produite par les autres activités.

■ Le Haut-Rhin figure parmi les départements français de province qui contribuent le plus à la création de richesse manufacturière de France.

■ C'est également un département fortement exportateur de biens manufacturés, même si le solde du commerce extérieur du département est négatif, ce qui est le cas général en France.

■ Les activités manufacturières autorisent des salaires nettement plus élevés que dans les autres secteurs d'activité et notamment les services, grâce à des CDI plus nombreux et un moindre recours aux contrats à temps partiel. Les emplois industriels ont donc un fort effet d'entraînement sur le reste du tissu économique.

Une analyse sans concession de l'économie industrielle locale, mais qui ne cède pas au pessimisme, devrait être poursuivie pour inciter les décideurs, publics comme privés, à approfondir la réflexion sur les remédiations à apporter et les confortations à réaliser pour que l'économie manufacturière continue de jouer un rôle de premier plan dans l'économie locale.

LEXIQUE

Industrie manufacturière : ne comprend que les activités de transformation. Exit donc les industries extractives, la production et la gestion de l'énergie, de l'eau et des déchets.

Valeur ajoutée brute : prix de vente hors TVA des biens moins prix des consommations intermédiaires payé.

Productivité apparente du travail : rapport entre la valeur ajoutée et le nombre de personnes (ou d'heures de travail) nécessaire à la production. Elle est dite apparente car dans les faits d'autres éléments doivent être pris en compte comme la productivité du capital.

Zone d'emploi : Une zone d'emploi est un espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent, et dans lequel les établissements peuvent trouver l'essentiel de la main d'œuvre nécessaire pour occuper les emplois offerts. (Insee)

Emploi salarié privé : emploi des établissements cotisant à l'URSSAF. Toutes les données concernant les établissements et les effectifs sont issues de la base Acoss-Urssaf, ces données ne tiennent donc pas compte des indépendants ou des emplois publics.

France de province : tous les départements français hors Ile de France et DROM



CONTACT

Afut Sud-Alsace
33 avenue de Colmar
68200 MULHOUSE
www.afut-sudalsace.org

Direction de la publication
Viviane BEGOC, directrice de l'Agence

Rédaction
Didier Taverne
Didier.taverne@afut-sudalsace.org

Cartographie : Anne Lichtle
anne.lichtle@afut-sudalsace.org

Décembre 2025

Toute reproduction autorisée avec mention précise
de la source et référence exacte.